

Sur le départ...

Notice d'information du 25 septembre 2008



Une saison 2008 plutôt réussie...

Avec 15 couples reproducteurs et 28 jeunes à l'envol (sur les 32 qui avaient vu le jour), la saison 2008 dans le secteur de la forêt d'Orléans se situe tout à fait dans la moyenne des autres années. En 2007 par exemple, 13 couples, sur les 15 installés, avaient élevé avec succès 29 jeunes... La population de balbuzard de la région Centre reste stable, voire en progression lente.

La mort de R1 : toujours inexpiquée !

Au cours de la saison 2008, quatre jeunes balbuzards ont été trouvés morts avant l'envol. Les cadavres ont été autopsiés au Muséum d'Orléans.

La séance d'autopsie a eu lieu le 26 août. Nous espérions qu'elle nous éclairerait sur la cause de la mort inopinée du jeune mâle « R1 » mais ce ne fut pas le cas : l'oiseau paraissait en parfaite santé et sa disparition ne semble pas devoir être attribuée à un quelconque problème physique. Divers échantillons ont été prélevés (organes, muscle, encéphale...) et, dorénavant, seules les analyses toxicopathologiques, effectuées par l'Ecole vétérinaire de Lyon, nous permettront peut-être de comprendre la mort de l'oiseau.



Autopsie de R1 au Muséum d'Orléans le 26 août. Photo C. Lemarchand

Les prémices du grand départ

La jeune femelle « R2 » a passé tout l'été sur le site du Ravoir, s'éloignant peu de l'étang et bénéficiant, sur place, d'un apprentissage accéléré à la plongée et à la pêche. Le mâle "8Z" en particulier a été vu plus d'une fois pêchant dans l'étang, rapidement imité par la jeune femelle.

Jusqu'à son départ, elle a été bien approvisionnée en proies, d'abord par "8Z", puis par les deux parents dès que la femelle "02" a repris ses activités de pêche.



La femelle « 02 » avec une proie. Photo Francis Couton

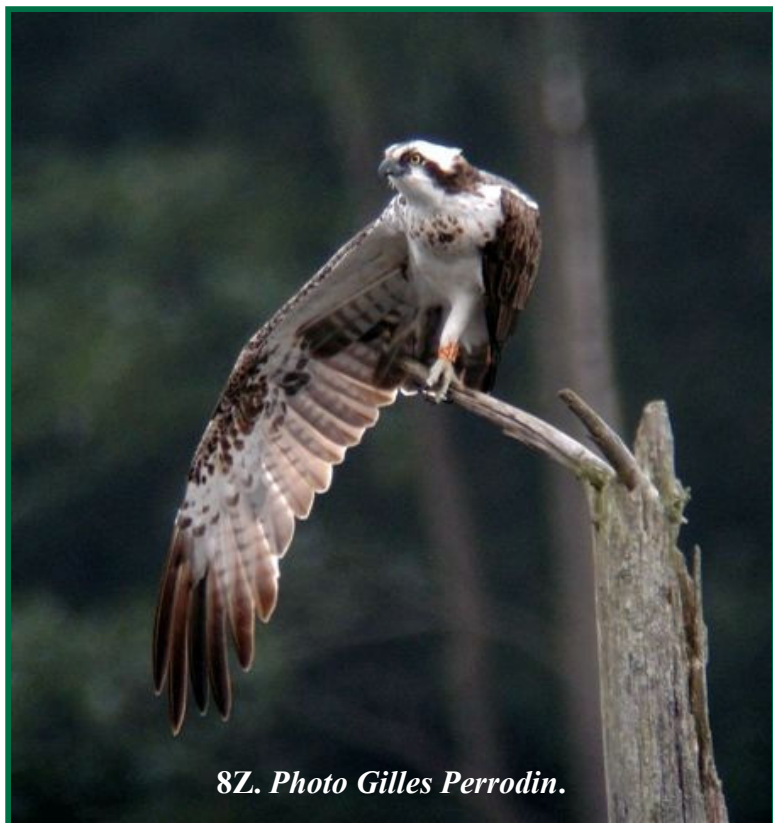
Le 7 août, un orage d'une rare violence s'est abattu sur la région, occasionnant d'importants dégâts dans le massif de Lorris. C'est dans des moments pareils que l'on mesure la performance des rapaces : quasiment tous les nids de balbuzard de la forêt d'Orléans ont supporté la tempête. Seuls deux d'entre eux ont été détruits. Heureusement, à cette date, tous les jeunes avaient pris leur envol. Au Ravoir, la structure principale de l'aire semble avoir résisté, même si quelques branches périphériques ont été arrachées. Pour ces grands bâtisseurs, le printemps prochain sera placé sous le signe de la reconstruction !

Le 24 Août, le mâle "8Z" a offert un spectacle inédit aux visiteurs présents à l'observatoire : il est venu consommer son poisson au sol, juste en face de l'observatoire. Généralement, c'est dans un pin qu'il consomme ses proies mais, comme le niveau de l'étang avait baissé, la rive nouvellement élargie offrait un terrain idéal ; il est néanmoins resté à distance respectueuse de la végétation, probablement pour pouvoir déceler à l'avance un éventuel prédateur...



8Z au sol avec une proie. Photo Gilles Perrodin.

La jeune femelle « R2 » a été observée pour la dernière fois le 27 août, date à laquelle elle est probablement partie en migration. Aussi étrange que cela puisse paraître pour des oiseaux que l'on aurait tendance à considérer comme « inexpérimentés », certains jeunes partent parfois en migration avant les adultes. Souhaitons longue vie à « R2 » et espérons que, dans quelques années, nous aurons le plaisir de la voir revenir « au pays », reconnaissable à sa bague colorée...



8Z. Photo Gilles Perrodin.

Après le départ de la jeune femelle, « 8Z » et « 02 » s'absentaient plus longuement... Le mâle « 8Z » semble même avoir déserté le secteur pendant plus de trois jours, avant d'être encore observé le 19 septembre. Quand à la femelle « 02 », c'est le 7 septembre qu'elle a été observée pour la dernière fois sur le site du Ravoir. Quoi qu'il en soit, à voir la taille et le nombre de poissons qu'ils rapportaient, leur forme physique avant le départ en migration doit être optimale !

Désormais, les observations de balbuzard s'espacent... Quelques migrants font de courtes escales sur l'étang nous faisant, chaque jour davantage, prendre conscience que l'automne est bien là. Nous serons bientôt contraints de dire au revoir à nos amis ailés, en espérant les voir revenir l'an prochain nous gratifier à nouveau de leurs évolutions et d'une nouvelle reproduction réussie !

Pour plus d'information :

Office National des Forêts, 02.38.65.47.00
Loiret Nature Environnement, 02.38.56.69.84